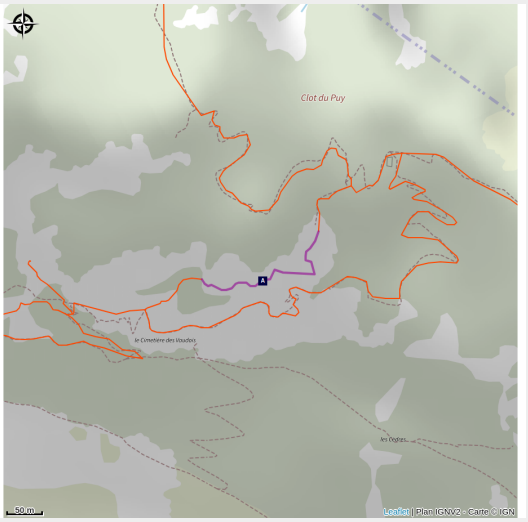
Via Ferrata Sportive

Parc national des Ecrins



(rogiervanrijn)



Longueur : 400 m

À la sortie de la première via (fin de la première partie), un petit sentier continue de remonter la vire, pour rejoindre le départ de la via ferrata sportive. Celle-ci continue de traverser la falaise vers la droite, en empruntant des passages de plus en plus athlétiques, avec notamment un magnifique surplomb. On rejoint une belle vire avec un magnifique rocher, qui guide vers une grotte. Peu après la grotte, un échappatoire est possible, en rejoignant le sentier de la falaise qui passe juste en-dessous. La fin de la via ferrata se fait sur un pilier magnifique et assez vertical, jusqu'au sommet de la falaise.

Accès : Du village de Freissinières, continuer en direction du col d'Anon. Se garer dans un lacet à gauche entre (panneau). Prendre le sentier bien indiqué jusqu'au départ.

Infos pratiques

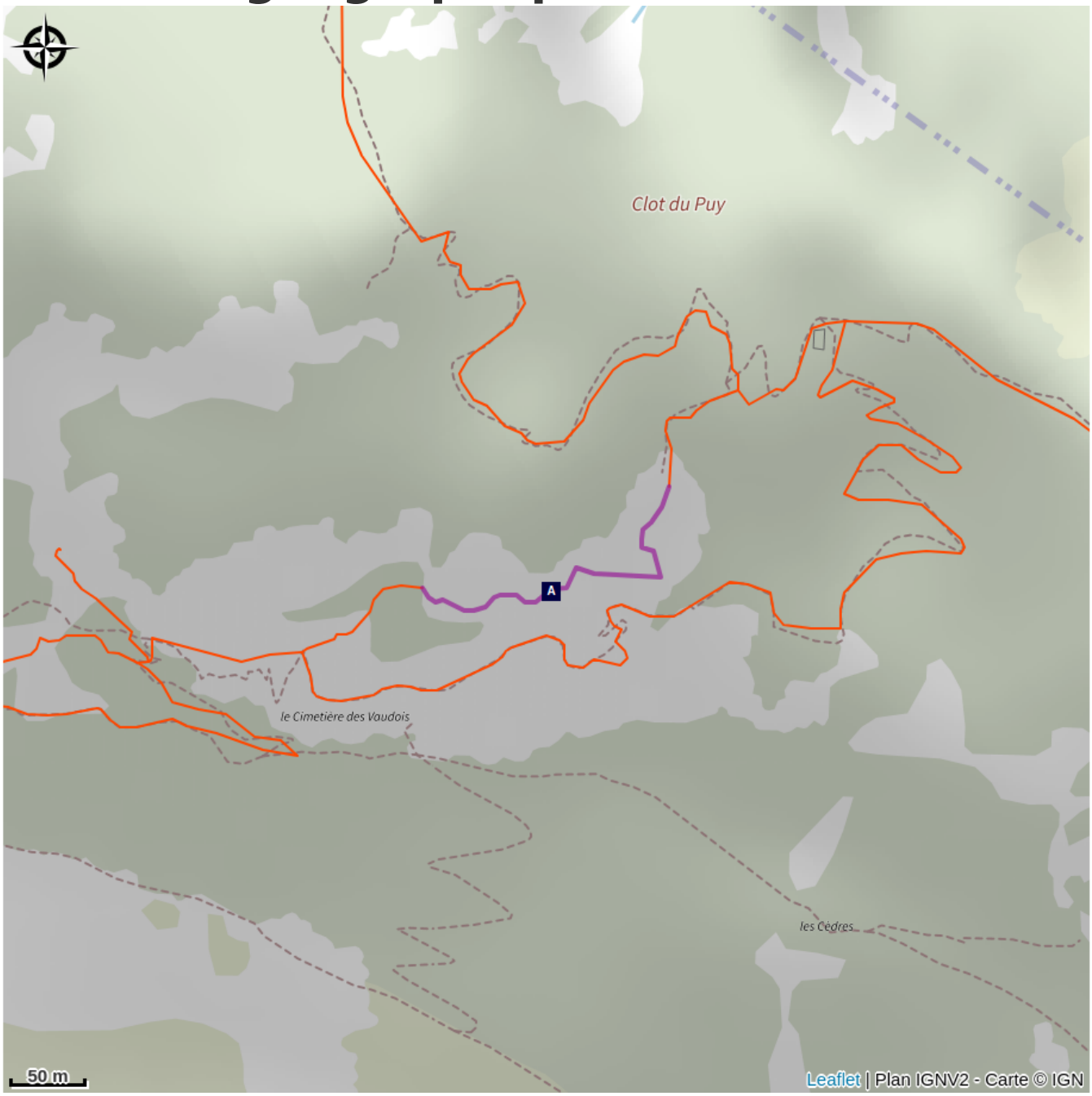
Pratique : Via ferrata

Durée : 1 h 30

Niveau : D (Difficile)

Retour : 1 heure. Prendre le chemin qui passe dans la falaise.

Situation géographique



- L’hirondelle de rocher (A)
- Le calcaire (C)
- Le chêne pubescent (E)
- La phalangère à fleurs de lys (G)
- Le lys orangé (B)
- Le tichodrome échelette (D)
- La plaine de Freissinières (F)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandation

Comme pour la première portion, le rocher peut être très patiné. Il est donc préférable de porter des chaussures avec une bonne adhérence sur le rocher, et d’avoir une certaines expérience de l’escalade, les prises étant peu nombreuses.

Penser à ramener vos déchets.

Équipement

Casque,
Baudrier,
Longe spécifique avec deux mousquetons de sécurité et un absorbeur de choc.

En cas de doutes, s’adresser à des professionnels : guides ou loueurs de matériels.

Sur votre route...



L’hirondelle de rocher (A)

Des oiseaux ne cessent de voltiger le long de la falaise. Des hirondelles de rocher. Elles sont brunes avec le dessous beige. Elles ont construit leur nid sous de petits surplombs. Cette espèce est très commune dans les Alpes. Migratrice partielle, elle rejoint en hiver la côte méditerranéenne où elle retrouve des populations sédentaires. Aussi est-elle la première à réapparaître dans les vallées du Pays des Écrins dès fin février et la dernière à partir en octobre !

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le lys orangé (B)

En juin et début juillet, de grandes fleurs oranges illuminent ça et là le rocher : le lys orangé est une splendide plante vivant dans les montagnes d’Europe. Elle pousse dans les rocailles, les buissons ou pourquoi pas en pleine falaise, dans les zones sèches. Elle est protégée.

Attribution : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



Le calcaire (C)

Formé au début de l'ère secondaire, il y a plus de 200 millions d'années, par l'accumulation de sédiments dans des fonds marins situés à l'est de l'actuel pays des Écrins, ce calcaire fait partie de la « nappe briançonnaise ». Cette nappe de sédiments a été charriée vers l'ouest par les forces tectoniques rapprochant l'Europe de l'Afrique et qui sont à l'origine de la formation des Alpes. Cette nappe est venue chevaucher d'autres roches.

Attribution : Maillet Thierry



Le tichodrome échelette (D)

Un sifflement aigu dans la falaise. Un très bel oiseau rouge, blanc et noir volette le long du rocher, d'un vol papillonnant : un tichodrome échelette. Défiant la verticalité, il s'aide de ses pattes aux longs doigts pourvus de griffes pour prospecter les parois à la recherche d'insectes et d'araignées. Son long bec fin lui permet ensuite de les déloger des anfractuosités du rocher.

Attribution : Coulon Mireille



Le chêne pubescent (E)

Un chêne s'accroche sur les vires de la via ferrata : c'est le chêne pubescent, aux feuilles marcescentes : elles sèchent l’automne mais restent sur l’arbre tout l’hiver. Il a été nommé pubescent car ses jeunes rameaux, ses bourgeons et parfois le dessous de ses feuilles est pubescent, c'est-à-dire recouvert d’un fin duvet. La forêt de pin sylvestre et de chêne pubescent est une forêt typique des adrets montagnards dans les vallées intra-alpines.

Attribution : Baïsset Christian



La plaine de Freissinières (F)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, s'étendant jusqu'aux Ribes (« les rives ») et peu à peu comblé par des alluvions propices à l'agriculture.

Attribution : Jean-Philippe Telmon



La phalangère à fleurs de lys (G)

Ses fleurs rappellent celle du lys, d’où son nom. On peut en effet la confondre avec le lys des Alpes, encore nommé lys de Saint-Bruno. Touts les deux ont des belles fleurs blanches à six tépales (sortes de pétales) mais, alors que celles du lys des Alpes sont grandes et peu nombreuses, celles de la phalangère sont plus petites (environ 2 cm de long) et nombreuses. Elle pousse sur les coteaux secs, pierreux et ensoleillés.

Attribution : Nicollet Bernard